



Bulletin du Prieuré de la Sainte Croix – Lille - Amiens - Boulogne-sur-Mer

Bimestriel – N° 9
Janvier-Février 2010

Le mot du Prieur

Bien chers fidèles et amis,

*A*vec la fête de la Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple, nous avons quitté le Temps de Noël. Nous entrerons bientôt dans le Carême qui nous prépare aux solennités pascales. Il n'y a pas de séparation entre les mystères du Christ car c'est un même amour qui le pousse à se livrer pour nous. Ainsi on aimait jadis à représenter l'Enfant de Bethléem couché sur une croix, et ses petits bras, souvent représentés ouverts et accueillants, évoquent déjà ses bras étendus au Calvaire...

Monseigneur Lefebvre, dans une conférence, invitait les séminaristes d'Ecône à croiser en vérité le regard de Jésus. C'est à la lumière de ce regard que nous trouverons la vérité sur nous-mêmes et sur toute réalité ici-bas. A l'approche du Carême, nous lirons avec profit ces lignes qui nous invitent à nous convertir.

« Notre Seigneur est là, avec nous. Il croise notre regard et nous interroge. Est-ce que vous ne m'aimez pas ? Est-ce que vous voulez me suivre ? Ou ne le voulez-vous pas ? Est-ce que vous êtes avec moi, ou est-ce que vous êtes contre moi ? Son regard dit tout.

En définitive, tout dépend de l'attitude que nous avons vis-à-vis de Notre Seigneur. C'est entendu, tout dépend de la grâce du Bon Dieu, mais tout dépend de notre disposition à recevoir Notre Seigneur en nous. Est-ce que nous sommes disposés à le recevoir, ou est-ce qu'il y a une partie de nous-mêmes dans laquelle nous n'aimerions pas que Notre Seigneur entre, que son regard pénètre ?

Combien peuvent être différentes les dispositions des âmes

vis-à-vis de Notre Seigneur ! Notre Seigneur veut tous nous aimer complètement, totalement, sans réticences. De sa part, il n'y a pas de limites. Son amour est total, complet et parfait vis-à-vis de nous. Mais nous, nous avons tendance à la restriction.

Comme le dit Saint Paul : « Dilatez vos cœurs ». Ne les restreignez pas, ne les rendez pas étroits, petits, de telle manière que Notre Seigneur n'y entre pas. Non, dilatez vos cœurs et ouvrez-les à la lumière de Notre Seigneur, à son amour.

Combien de chrétiens ne sont chrétiens qu'à moitié. Ils disent : « Oui, je crois en Dieu, je crois en Notre Seigneur Jésus-Christ », donc ils font leur devoir, le strict nécessaire du devoir à accomplir. Mais demandez-leur de faire une retraite, de rentrer dans le silence et donc d'être seul avec Notre Seigneur, avec celui qui leur donne la vie. Ils fuient. Ils ont peur que les secrets de leur cœur soient dévoilés alors que cela leur ferait tant de bien. (...)

Nous devons méditer et penser que notre sanctification est une chose très simple.

Vivons avec Notre Seigneur d'une manière constante, dans toutes nos difficultés, nos épreuves, nos désirs, que tout soit soumis à Notre Seigneur. Que nous ne nous trouvions jamais pris au dépourvu et seuls, alors que nous pouvons avoir le secours de celui qui nous a créés, qui est mort pour nous sur la Croix et qui vient en nous (chaque fois que nous le recevons) par son Corps, son Sang, son âme humaine et sa divinité. » (Cité dans *Le mystère de Jésus* – Editions Clovis).

Saint Carême, pour une plus grande union à Jésus !

Abbé Sylvain Lamerand+



La petite chronique du Prieuré...

■ Du 23 au 28 novembre, les abbés Lamerand et Lorber sont à Mérygny, chez les Pères de la Transfiguration, pour leur retraite annuelle prêchée cette année par M. l'abbé Laurençon. L'abbé Pouliquen est au Prieuré du Pointet où il participe à la session annuelle de théologie organisée dans le District. Ils reviennent tous trois enchantés de ces journées et sont prêts à continuer l'année avec enthousiasme !

■ Les 5 et 6 décembre, le Marché de Noël propose aux fidèles de nombreuses idées de cadeaux confectionnés par l'Atelier de Notre-Dame du Rosaire et notre familier Monsieur Picard. La pluie est au rendez-vous, mais l'ambiance est au beau fixe !



On apprécie que des personnes du quartier visitent à cette occasion le parvis et la chapelle.



M. l'abbé Troadec est parmi nous le dimanche et nous parle de la spiritualité sacerdotale selon Mgr Lefebvre : la vente de son livre connaît un beau succès.

■ Notre procession du 8 décembre rassemble plus de 400 personnes avec le renfort de l'école de Camblain-l'Abbé. Des passants s'interrogent : il faudra prévoir l'an prochain la distribution d'un tract expliquant ce qu'est la fête de l'Immaculée Conception aujourd'hui ignorée de beaucoup...



■ Samedi 12, les deux Tiers-Ordre de St Pie X et de St François se réunissent le même jour : en ce Temps de l'Avent, la récollection prépare les âmes à la Nativité.

En la Vigile de Noël



Mademoiselle Lina Merlo, entourée de nombreux fidèles, reçoit le saint Baptême attendu depuis un an : Jésus naît dans son âme dans la nuit par le sacrement de l'Eucharistie qu'elle reçoit quelques heures



après, pendant la messe de Minuit qui connaît une affluence nombreuse : le Seigneur est attendu! La neige qui tombe en cette période rajoute à la beauté de Noël... Le passage de l'année 2009 à 2010 se fait doucement avec les traditionnelles cérémonies du 31 décembre et du 1er janvier.

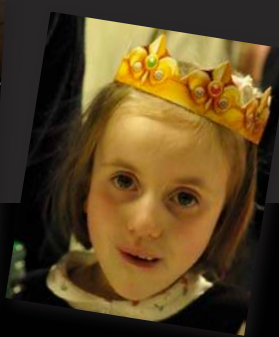
AMIENS
L'abbé Pouliquen célèbre la messe de Minuit



■ La chorale commence bien l'année par la deuxième session de chant dirigée par l'abbé Lorber du 2 au 4 janvier.



■ L'on arrive bien vite à l'Épiphanie : cette année, l'abbé Lamerand propose un diaporama de son pèlerinage en Terre Sainte suivi de la traditionnelle galette. Les participants ont tous envie de s'envoler vers le pays de Jésus...



nos ROIS et nos REINES 2010



La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

N'attribuons pas à la Fraternité Saint Pie X un rôle réducteur : celui d'être un simple service de dépannage en ce temps de la crise de l'Église.

A l'exemple des congrégations, elle est une Société sacerdotale dans l'Église qui a été suscitée par Dieu pour « préserver les trésors que Jésus-Christ a confiés à son Église : la foi dans son intégrité, la grâce divine par son Sacrifice et ses sacrements, et les pasteurs destinés à la dispensation de ces trésors de vie divine » comme l'a écrit Monseigneur Lefebvre le 20 mars 1990.

La Fraternité a une spiritualité, inconnue de beaucoup, pour dispenser les trésors de la vie divine. Cette spiritualité est déjà indiquée dès les premières lignes des statuts qui définissent sa mission : « La Fraternité est mise spécialement sous le patronage de Jésus Prêtre, dont toute l'existence a été et demeure sacerdotale et pour qui le Sacrifice de la Croix a été la raison d'être de son Incarnation. Aussi les membres ... vivent tout orientés vers le Sacrifice de la Messe qui prolonge la Sainte Passion de Notre Seigneur ». (statuts - ch I § 3).

Le chapitre 2 des statuts de la Fraternité explique de manière précise et, en trois paragraphes cette spiritualité : « Orienter et réaliser la vie du prêtre vers ce qui est essentiellement sa raison d'être : Le Saint Sacrifice de la Messe, avec tout ce qu'il signifie, tout ce qui en découle, tout ce qui en est le complément... Les membres de la Fraternité auront donc une dévotion véritable et continuelle pour la Sainte Messe, pour la liturgie qui l'auréole, et tout ce qui peut rendre la liturgie expressive du mystère qui s'y accomplit. Ils auront à cœur de tout faire pour préparer spirituellement et matériellement les Saints Mystères. Une connaissance théologique profonde du Sacrifice de la Messe les convaincra toujours plus qu'en cette réalité sublime se réalise toute la Révélation, le mystère de la foi, l'achèvement des mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, toute l'efficacité de l'apostolat ». (statuts - ch II).

De cette spiritualité centrée sur la Messe découle l'apostolat : « La Fraternité est essentiellement apostolique, parce que le Sacrifice de la Messe l'est aussi et parce que les membres auront généralement à exercer un ministère extérieur. Ils vivront dans cette conviction que toute l'efficacité de leur apostolat découle du Sacrifice de Notre Seigneur qu'ils offrent quotidiennement ». (statuts - ch I)

La spiritualité de la Messe anime aussi la dévotion mariale proposée par la Fraternité : « Elle est aussi sous l'Egide de Marie, Mère du Prêtre par excellence et par lui Mère de tous les prêtres en qui Elle forme son Fils ».

A suivre

Abbé Laurent Pouliquen+



Nouvelles dans l'Eglise

■ Les évêques de France et la situation des diocèses

La dernière réunion des évêques à Lourdes a été l'occasion de faire le point sur la situation de l'Eglise en France. On peut résumer les différents compte-rendus par ces deux mots : prise de conscience et fuite en avant.

« Quand j'ordonne deux prêtres par an, j'en enterre vingt... » !

Prise de conscience. Sur le plan humain tout d'abord : « Quand j'ordonne deux prêtres par an, note le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, j'en enterre vingt... » Sur le plan matériel : « 40 % des donateurs du denier de l'Eglise ont plus de 80 ans », confie Mgr Roland Minnerath à Dijon. S'ajoute à ce tableau inquiétant « une grande fatigue » reconnue par le père Bernard Podvin, porte-parole de l'épiscopat. Chez les évêques et les prêtres mais aussi chez les laïcs engagés et bénévoles.

Mais, selon Mgr Barbarin, les causes de la déchristianisation ne sont pas à chercher du côté des évêques eux-mêmes : « Nous avons tous gagné en humilité et en unité. Frères, nous sommes membres d'une

seule Eglise et aucun évêque aujourd'hui ne peut se prévaloir d'avoir "la" solution. C'est la fin d'une époque. La fin d'une division entre les diocèses et les communautés nouvelles. Les évêques savent qu'ils ne sont pas, seuls, responsables de tout ».

Pas de regrets non plus : loin des « regrets de ce qui était hier » ou de « l'angoisse de maintenir à tout prix ce que nous avons connu », selon l'exhortation de Mgr Vingt-Trois.

« Quatre évêques ont proposé différentes solutions pour relancer la mission, explique le Figaro; la plus innovante - et qui a fait forte impression sur l'assemblée - est celle de Mgr Dominique Lebrun, évêque de Saint-Étienne. Il espère créer des « pôles missionnaires » dans le diocèse où les prêtres vivraient en communauté. Avec des laïcs, ils organiseraient des « missions » ponctuelles d'évangélisation sur un canton ». Les meilleures idées sont celles que l'Eglise a déjà appliquées et qui ont fait leurs preuves. Il est drôle de voir que la vie des prêtres en communauté puisse être considérée comme une idée innovante par les évêques du XXI^e siècle...

À l'issue de ce débat, le cardinal Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux, assurait que les évêques n'avaient pas encore de « convictions communes sur un scénario type ou un modèle à promouvoir »,

■ Islamisation : des centaines de mosquées sont à l'étude

Des centaines de mosquées sont à l'étude ainsi que le révèle un article du Figaro. Avec, bien entendu, l'aide active de mairies qui contournent la loi sur la laïcité en achetant, au prix fort et avec l'argent du contribuable, des terrains destinés à la construction de mosquées pour les louer ensuite dans le cadre de baux emphytéotiques contre paiement de loyers très symboliques à des associations pour des activités censément culturelles. C'est évidemment scandaleux, mais, de tempérament moutonnier et tenu dans une relative ignorance de ces ignobles petites combines, le bon peuple laisse ses édiles prostituer les principes républicains et contribuer ainsi à l'islamisation du territoire.

Il existe aujourd'hui en France déjà plus de 2000 lieux de culte musulmans. Quel enrichissement culturel pour le peuple français que la multiplication de ces lieux dans lesquels on inculque les enseignements de l'islam, dont par exemple, le fait que la femme ne vaut que la moitié de l'homme, qu'on peut la frapper lorsque l'on craint sa désobéissance, qu'il faut tuer les homosexuels, les athées et les apostats ainsi que lapider les adultères, et que chrétiens et juifs doivent avoir le choix entre trois alternatives : la conversion, la mort, ou garder sa foi dans le cadre d'une citoyenneté de seconde zone (la dhimma), et ce contre le paiement d'une taxe.



mais qu'ils savaient que l'organisation actuelle n'était plus tenable. Ce « redéploiement » n'allait pas cependant sans « tension » entre « le souci du rassemblement et celui de la proximité » et entre « le mode de vie du prêtre, envisagé seul ou en équipe fraternelle ».

Quelques jours après l'assemblée plénière des évêques, le quotidien *La Croix* publie une enquête Ifop sur la pratique religieuse des Français. Elle établit que 64 % des Français se reconnaissent comme catholiques, mais que 4,5% d'entre eux seulement vont à la messe chaque dimanche, faisant ainsi de la France le pays catholique où la pratique dominicale est la plus basse. A titre de comparaison, si 75% des Espagnols se disent catholiques, 20% d'entre eux fréquentent une église au moins une fois par semaine.

■ L'Italie, sous la protection du Cœur Immaculé de Marie

Dans son message aux évêques italiens à l'occasion de leur assemblée plénière annuelle, Benoît XVI les a encouragés à consacrer l'Italie au Cœur immaculé de Marie. Aussi, le cardinal Bagnasco a procédé, avec ses confrères, au renouvellement de la consécration du pays à la Vierge Marie, en la basilique Sainte-Marie des

Anges, d'Assise. Dans son message, Benoît XVI disait : « Il y a cinquante ans, au terme du XVI^e congrès eucharistique national et après une « *Peregrinatio Mariae* » extraordinaire, les évêques italiens ont voulu consacrer l'Italie au Cœur immaculé de Marie. Vous renouvelerez la mémoire d'un acte aussi significatif et fécond, en confirmant le lien très particulier d'affection et de dévotion qui unit le peuple italien à la céleste Mère du Seigneur. Je m'unis volontiers à ce souvenir, en confiant les travaux de votre assemblée, l'Eglise qui est en Italie et toute la Nation à la protection maternelle de la Vierge Marie, Reine des Anges, et image très pure de l'Eglise. J'invoque son intercession, avec celle des saints Français »

■ Les effets chiffrés du Motu proprio en France

Concrètement, depuis le Motu Proprio, la France est passée de 121 lieux de messes dominicales selon la forme extraordinaire à 190 (pas toujours hebdomadaires).

6 diocèses n'ont encore aucune messe autorisée. 350 groupes de demandeurs attendent une réponse de leur curé. Une fois de plus, les évêques de France ne brillent pas par leur volonté de suivre le pape dans ses décisions.

et Claire d'Assise, et de tous les saints et les saintes de la terre italienne ».

■ Le pape rappelle l'importance de la confession

Rome, le 2 décembre. Après la catéchèse, Benoît XVI a évoqué le 25^{ème} anniversaire de l'exhortation apostolique *Reconciliatio et Paenitentia*, qui souligne l'importance de la confession dans la vie de l'Eglise : « Pour la circonstance, je désire rappeler de grands apôtres de la confession, d'in-fatigables dispensateurs de la miséricorde divine, comme le Curé d'Ars, saint Joseph Cafasso, saint Léopold Mandic ou le Padre Pio ». S'adressant plus particulièrement aux jeunes, le Pape a dit que leurs témoignages de foi et de charité « doit inciter à fuir le péché et à concevoir l'avenir comme un service envers Dieu et le prochain ».

Leur exemple doit aussi « aider les malades à trouver dans la souffrance la miséricorde du Crucifié, les jeunes époux à garantir un climat de foi et d'harmonie dans leurs familles. En cette Année sacerdotale, puisse l'exemple de ces saints ministres du pardon divin encourager les prêtres et tous les fidèles à placer leur confiance dans la bonté de Dieu, en recourant fidèlement à ce sacrement ».

Abbé Bernard Lorber+

La « nouvelle théologie »...



On ne peut nier qu'un changement soit visible dans les orientations liturgiques et spirituelles venant de Rome, et il faut espérer que les discussions doctrinales engagées entre le Saint-Siège et la Fraternité saint-Pie X seront l'occasion de dissiper des incompréhensions lourdes de conséquences pour l'Eglise depuis plus de quarante ans. Cependant quand on regarde ce qui se passe « sur le terrain », force est de constater que le Pape n'est pas entendu, voire combattu !

On pourrait multiplier les exemples. Citons-en quelques uns... La revue diocésaine du diocèse de Lille (n°19, novembre 2009), à l'occasion de l'année sacerdotale, offre en couverture un gros plan sur une fidèle communiant dans la main, et l'exemple d'un « prêtre syndicaliste » est proposé comme sujet de lecture aux lecteurs. Mgr Ulrich ne relève qu'une unique citation de la lettre de Benoît XVI aux prêtres, celle où le Pape évoque « la pieuse exagération » d'une chronique de la vie du saint Curé... La revue précédente (n°18) propose aux fidèles un livre intitulé « *A quand ce concile ?* » : il s'agit d'un « *Manifeste pour un renouveau de l'Eglise* » qui relève « la tension entre un visage d'Eglise qui continue son travail d'ouverture ajustée au monde d'aujourd'hui et un visage d'Eglise qui donne à voir un certain immobilisme ». On y lit l'espérance d'un nouveau concile pour une Eglise « qui ose les engagements œcuméniques et qui risque le dialogue interreligieux ». Il faudrait commenter tout cet article... On ne peut s'empêcher de constater combien cet esprit est opposé à la volonté de Benoît XVI qui, tout en voulant conserver au Concile Vatican II sa force, tient à l'interpréter dans un esprit de continuité avec la Tradition de 20 siècles d'histoire de l'Eglise!

Dans les bulletins paroissiaux, c'est la même constatation : tantôt on se félicite d'un mariage mixte concélébré entre le curé de la paroisse et une « charmante et très professionnelle pasteur anglicane » (Bulletin *Parabole* de la paroisse saint Eloi en Pévèle, n°39, Hiver 2009), tantôt on nous rappelle que « Dieu

est amoureux des hommes et qu'Il invite tous les hommes de bonne volonté à bâtir la paix » (Bulletin *Renouveau*, n°62, décembre 2009, Croix). Le Bulletin *Bâtisseurs* de la région de Dunkerque (n°120, décembre 2009) ramène au même niveau le message de Noël : « pour être heureux, il faut se tourner vers les autres, parler sans regard sur les autres, tenir compte des autres ». Dans ce contexte, les paroissiens sont pourtant prévenus : « les prêtres ne pourront plus assurer qu'exceptionnellement les obsèques, cela devient inéluctable » (Bulletin *Parabole* de la paroisse saint Eloi en Pévèle, n°39, Hiver 2009).

La voix du Nord du 12 décembre offre un article nous faisant découvrir « la fraternité des parvis » composée aujourd'hui de 12 équipes « qui vivent leur foi de façon communautaire ». Erigée par l'évêque de Lille en 2006, cette fraternité propose avant Noël une soirée « Bible et vin »... « parce que la Parole de Dieu, comme un bon Bordeaux, cela se savoure » ! On y savoure en effet la Parole en écoutant un texte biblique en rapport avec le vin qu'une sommelière aide à découvrir et, bien sûr, à faire déguster...

« La Parole de Dieu, comme un bon Bordeaux, cela se savoure » !

Ces exemples sont inévitablement réducteurs, mais ils manifestent une constante dans la vie concrète des catholiques depuis plus de 40 ans. A tout le moins, nous disons que cette nouvelle spiritualité manque d'esprit surnaturel et s'éloigne de la prédication traditionnelle de l'Eglise par son côté trop humain et naturaliste !

Comment en est-on arrivé là ? Beaucoup de causes expliquent ces changements, mais il en est une qui en est la racine et que l'on a appelée « la nouvelle théologie ». Dénoncée en 1946 par un célèbre théologien, le Père Garrigou-Lagrange, condamnée par le Pape Pie XII dans son encyclique *Humani Generis* du 12 août 1950, cette nouvelle théologie est peu connue. Pourtant c'est elle qui triompha au Concile Vatican II. Quelle est-elle ? C'est ce que *Caritas* vous propose d'étudier bientôt...

(à suivre...)

Abbé Sylvain Lamerand+

Chaque semaine, la feuille des annonces signale aux fidèles les activités de la Milice de Marie : réunions, certaines semaines ; chapelet aux intentions de la Milice, d'autres semaines. Mais qu'est-ce, au juste, que la Milice de Marie ? Quel est son but ? Quelles sont ses activités ? Jetons un coup de projecteur sur une œuvre très discrète, mais pourtant si précieuse dans l'apostolat de vos prêtres.

1 - FONDATION ET HISTORIQUE

Le 7 septembre 1921, veille de la Nativité de la Très Sainte Vierge, quelques personnes assistées par un prêtre se réunirent à Dublin (Irlande) pour chercher ensemble comment travailler au règne de Dieu.

À l'extrémité de la table de réunion, le fondateur, Frank Duff, avait placé une statue de Notre-Dame, semblable à l'image de la médaille miraculeuse. Marie semblait attendre leur service. Elle trônait au milieu d'eux, entourée de deux vases de fleurs et de cierges allumés.

Tous se mirent à genoux et récitèrent le chapelet. Puis les membres de cette première réunion réfléchirent sur l'apostolat qu'ils pouvaient réaliser: il fut décidé que l'on irait, deux à deux, visiter l'hôpital voisin, pour aider spirituellement les malades.

Une semaine plus tard, tous se retrouvaient dans le même cadre. Après le chapelet, chacun rendit compte de son activité. Les premiers succès de cette initiative les décidèrent à poursuivre ce travail apostolique. La Légion de Marie était née. Il faut préciser un élément qui a été déterminant dans cette fondation. Frank Duff avait lu le *Traité de la vraie Dévotion* de Saint Louis-Ma-

rie de Montfort. Un monde s'était ouvert à ses yeux: il avait découvert la doctrine de la Médiation universelle de la Très Sainte Vierge. Toutes les grâces nous viennent par Marie ! Frank Duff a vu combien cette doctrine est source de vie. C'est par Marie que Notre-Seigneur est venu jusqu'à nous : c'est aussi par Marie que doit s'étendre le règne de Jésus-Christ. La Légion de Marie n'est pas autre chose que la mise en œuvre de ce principe. Ses membres s'engagent à être de dociles instruments dans les mains de Notre Dame « *si l'on aime Marie, disait Frank Duff, on partage son angoisse pour les âmes et on va vers elles* ».

Assez rapidement, la Légion de Marie se propagea dans l'Irlande. En 1928, elle passa en Ecosse, en 1930 en Inde, en 1931 en Amérique, puis en Afrique, en Australie, pour enfin prendre pied sur le continent européen en 1940, en pleine guerre. La première réunion se déroula le 15 août 1940 à Nevers, auprès de sainte Bernadette.

Les chiffres suivants montrent la rapide progression du mouvement :

- En 1942 : 230 diocèses et vicariats apostoliques
- En 1950 : 540
- En 1955 : 960
- En 1961 : 1300

À la fin de 1961, la légion de Marie comptait environ 50 000 groupes de base. Les effectifs des membres tant actifs qu'auxiliaires se montaient à plusieurs millions de personnes.

La Militia Mariae, issue de la spiritualité de la Légion de Marie, a été fondée dans le cadre de la Tradition pour garder indemne l'esprit de la Légion et pour aider les prêtres dans leur apostolat.

2 - SPIRITUALITE ET BUT

La Militia Mariae a pour but la sanctification personnelle de ses membres par la prière et l'apostolat, sous l'autorité du prêtre. Elle est constituée de chrétiens qui veulent être les instruments de la Très Sainte Vierge, dans le but de travailler à l'extension du règne de Jésus-Christ. Elle est essentiellement mariale et d'esprit profondément catholique, c'est-à-dire placée sous l'autorité de l'Eglise.

3 - ORGANISATION

La Militia Mariae comporte deux branches : des membres actifs et des membres auxiliaires.

Les **membres actifs** se mettent sous la protection de la Vierge Immaculée par la récitation quotidienne du Magnificat. Ils se réunissent au moins chaque quinzaine, d'abord pour prier (chapelet...), puis pour organiser leur apostolat, rendre compte de leurs activités, envisager ensemble les visites à faire, les actions à réaliser pour apporter de l'aide spirituelle aux âmes démunies.

Les **membres auxiliaires** s'engagent à prier aux intentions de la Militia Mariae et à aider, par leurs prières, l'action des membres actifs. Chaque jour, ils récitent l'ensemble des prières de la Militia Mariae (prières appelées « *catena* ») avec le chapelet.

Les membres actifs et auxiliaires sont rattachés à un groupe de base appelé « Praesidium ». Il existe un praesidium dans notre prieuré placé sous le patronage de « Marie Reine ». Le praesidium « Marie Reine » fondé en 1992 compte 4 membres actifs et plusieurs dizaines de membres auxiliaires.

Horaires des messes

LILLE

Chapelle Notre-Dame du Rosaire

56, avenue Emile Zola (59800)

En semaine

17h00 à 18h00 Permanence (sauf lundi)

18h00 Chapelet

18h30 Messe lue

Dimanche

10h30 Messe chantée

18h30 Messe lue

CROIX

Prieuré de la Sainte Croix

50, rue de la Gare (59170)

En semaine

7h15 ou 11h20 Messe lue

Dimanche

8h45 Messe lue

BOULOGNE

Eglise Saint Louis

56, rue Félix Adam (62200)

Dimanches et fêtes

11h00 Messe chantée

GUINES

Chapelle Sainte Victoire

Rue de Hames (62340)

Dimanches et fêtes

9h00 Messe chantée

AMIENS

76 rue Maberly (80000)

Dimanches et fêtes

10h00 Messe chantée

Pour appeler le Prieuré de la Sainte Croix

03.20.89.95.22

fssp.x.croix@gmail.com

de préférence entre

10h00 et 12h00/14h30 et 19h30

*****à toute heure en cas d'urgence*****

Vous pouvez joindre directement

- l'abbé LAMERAND au 03.20.89.46.67

- l'abbé LORBER au 03.20.89.46.68

- l'abbé BAL PETRE au 03.20.89.46.69

- l'abbé POULIQUEN au 03.20.89.46.70
ou de préférence au 06.07.16.05.54

En cas d'absence, n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur.

Vous serez rappelé dès que possible !



ACTIVITES APOSTOLIQUES

Le travail accompli par la Militia Mariae varie à l'infini, mais elle veut surtout dispenser les biens spirituels d'où ce principe fondamental dans son activité : l'interdiction d'effectuer des quêtes et de distribuer des secours matériels ; cette aide est prise en charge par d'autres œuvres. Par ailleurs, les œuvres de miséricorde spirituelle sont nécessaires plus que jamais, en raison de la pénurie de prêtres et des besoins des âmes.

Quelques exemples d'actions :

- visite aux malades
 - téléphone aux personnes isolées
 - diffusion de la bonne presse et de bons livres
 - visiter les incroyants ou les non-pratiquants, surtout lors d'épreuves
 - contacter les fidèles pour mieux les connaître et établir des liens en vue de les aider dans le besoin, le moment venu
 - recrutement pour les retraites spirituelles
 - aide pour les pèlerinages
 - conduite des personnes âgées à la Messe.
- Outre ce qui précède, la Militia Mariae peut participer à des activités telles que l'enseignement du catéchisme, l'entretien de nos chapelles et du linge d'autel, etc...

CONCLUSION

La Très Sainte Vierge veut continuer à donner Jésus au monde. On n'est pas chrétien si l'on ne va pas vers son frère dans le besoin spirituel, pour lui donner aussi Jésus.

La très sainte Vierge fait appel à nous : quel honneur ! Parmi les moyens de venir en aide à tant d'âmes nécessitées, elle nous offre un instrument merveilleux qui a fait ses preuves : la Légion de Marie, repris sous le nom de Militia Mariae.

Pouvons-nous rester indifférent à son appel ?

Pour avoir des informations complémentaires, mieux encore, pour assister à une réunion, sans engagement bien sûr, ne pas hésiter à prendre contact avec l'aumônier, monsieur l'abbé Bal Pétré ou avec la présidente, madame Dominique Losfeld.

Abbé Moïse Bal Pétré+

Carnet Paroissial

BAPTEME D'ADULTE ET PREMIERE COMMUNION

Lina MERLO, le 24 et le 25 décembre 2009

à la chapelle Notre-Dame-du-Rosaire



FIANCAILLES

Thibault DRAGON et Cécile WASSELIN,

le 28 décembre

à la chapelle Notre-Dame-du-Rosaire



MARIAGES

Paul d'HAUTEFEUILLE et Marie de POULPIQUET,

le 24 octobre 2009 à Quistinic (56)

François-Xavier d'HAUTEFEUILLE et

Clotilde AUGUY, le 28 décembre 2009 à Thouars

Bruno LEFEBVRE et Hélène PENNEL,

le 2 janvier 2010 à Talmas



OBSEQUES

Yves MOURISSE (63 ans),

le 5 décembre

au Prieuré de Croix

Colette DEREUX (76 ans),

le 14 décembre

à la chapelle Notre-Dame-du-Rosaire

Gilbert DEHAENE (82 ans),

le 19 janvier 2010

à la chapelle Notre-Dame-du-Rosaire